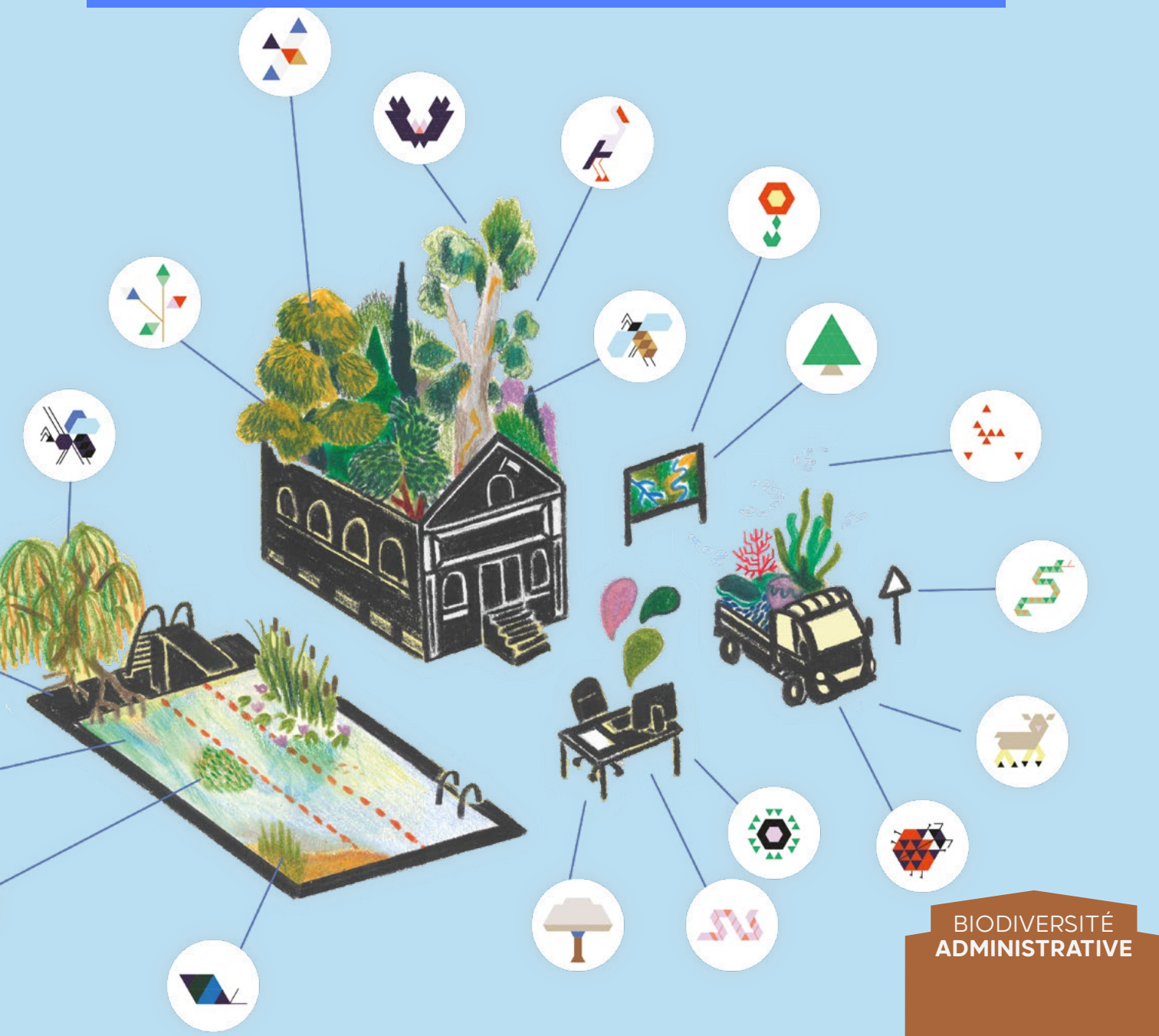


L'École de transformation publique par le vivant

GUIDE PRATIQUE POUR SA COLLECTIVITÉ



Découvrir l'intérêt du projet

Comprendre le principe **p.3**
Comprendre le déroulé
du dispositif **p.4**

Se projeter pour son territoire

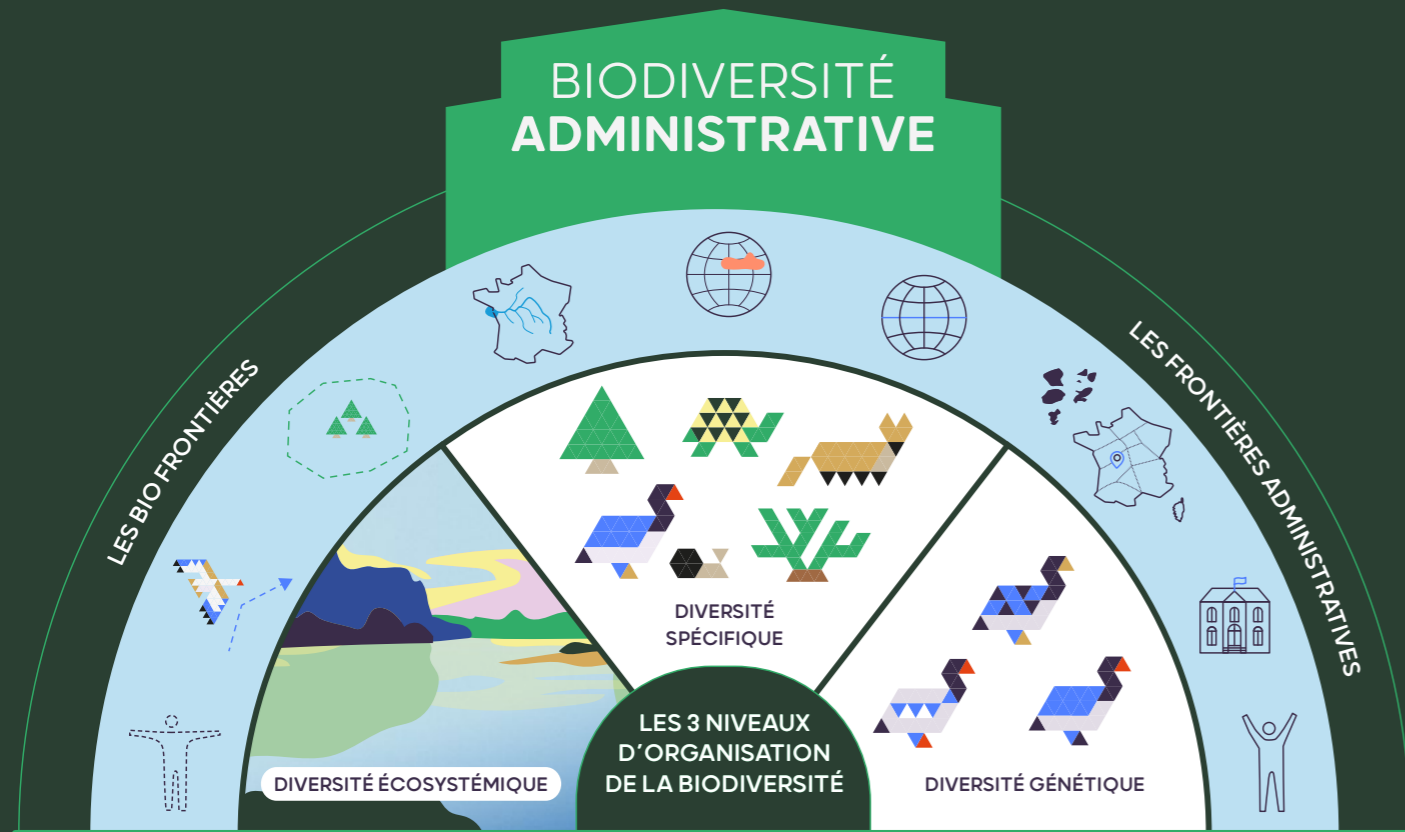
Adapter l'école à son territoire **p.6**
S'inspirer de l'existant **p.9**

Passer à l'action

En parler à ses équipes **p.10**
Financer le projet **p.12**
Faire un exercice sensible **p.14**

L'École de transformation publique par le vivant, qu'est-ce que c'est ?

Un programme de formation-action à destination de l'ensemble des agents publics et de leurs élus.



Biodiversité Administrative, au service (public) du vivant

De la biodiversité dans l'administration publique

Biodiversité Administrative est un programme exploratoire initié par l'agence de Design Vraiment Vraiment avec le soutien de la Banque des Territoires à partir d'une conviction commune : la crise inédite qui affecte l'ensemble du monde vivant exige de renforcer l'action publique pour et avec la biodiversité. Ce travail expérimental questionne les pratiques actuelles et les imaginaires récurrents de l'action publique en matière de biodiversité pour tenter d'améliorer les services publics existants et d'en imaginer d'autres pour demain.

Après une 1^{ère} saison (2022-23) consacrée à l'exploration de cette thématique sur six territoires partenaires, la 2^e saison (2023-24) a permis de préparer l'expérimentation concrète de certaines pistes de travail.

La 3^e saison (2024-25) se fera sur le terrain et avec des territoires d'expérimentation, pour donner vie à ces dispositifs.

La démarche à l'origine de l'École de transformation publique par le vivant

Comment créer chez les agents les conditions nécessaires à la production d'une action publique soutenable ?

Biodiversité administrative nous aura montré qu'il ne suffit pas d'être conscient et convaincu de l'importance de changer notre rapport au vivant.

Il faut savoir adapter ces nouvelles philosophies, économies et éthiques aux politiques publiques, de la prise de décision à la maintenance. Pour cela, il est important de faire travailler ensemble tous les services d'une administration, même ceux qui semblent éloignés des questions environnementales. C'est l'ambition de l'École de transformation publique par le vivant.

Cette école cherche à favoriser, à chaque maillon de l'action publique, des relations plus riches et régulières avec le vivant. Ainsi, elle encourage chacun, qu'il se sente proche ou éloigné des sujets environnementaux, à changer sa pratique professionnelle et contribuer à repenser son administration et ses métiers. C'est pourquoi l'École de transformation publique par le vivant doit être ouverte au plus grand nombre.

C'est une démarche de vulgarisation environnementale mais aussi administrative.

Elle mobilise les sciences naturelles et les arts, la compréhension logique et l'approche sensible de la biodiversité.

Au programme : comprendre l'écologie, explorer les points de vue du vivant, donner à ressentir les effets de l'activité humaine sur la biodiversité et sur la santé globale, etc. Cela fait naître de nouveaux leviers d'action pour transformer ses pratiques professionnelles. L'objectif est de dépasser l'approche technique ou gestionnaire de la biodiversité, mais de la voir comme un élément essentiel à intégrer pour une action publique durable, en transversalité, à tous les niveaux.

Les avantages pour sa collectivité

→ **Transformer la culture publique de la biodiversité**

En dépassant les registres classiques de connaissances théoriques et en puisant du côté des arts se créent des expériences sensibles, tremplins indispensables pour construire ce corpus commun. La rencontre d'agents non spécialistes avec le vivant crée un nouvel espace de réflexion pour envisager la transformation publique.

→ **Transversaliser les stratégies et pratiques publiques pour la biodiversité**

En incluant des profils variés issus de services qui ne sont pas strictement dédiés aux sujets environnementaux, et en sortant d'une approche purement comptable de la biodiversité, on s'assure de la transversalité nécessaire pour prendre en compte le vivant dans ses différentes dimensions.

→ **Créer des outils pour coopérer avec le vivant dans sa collectivité**

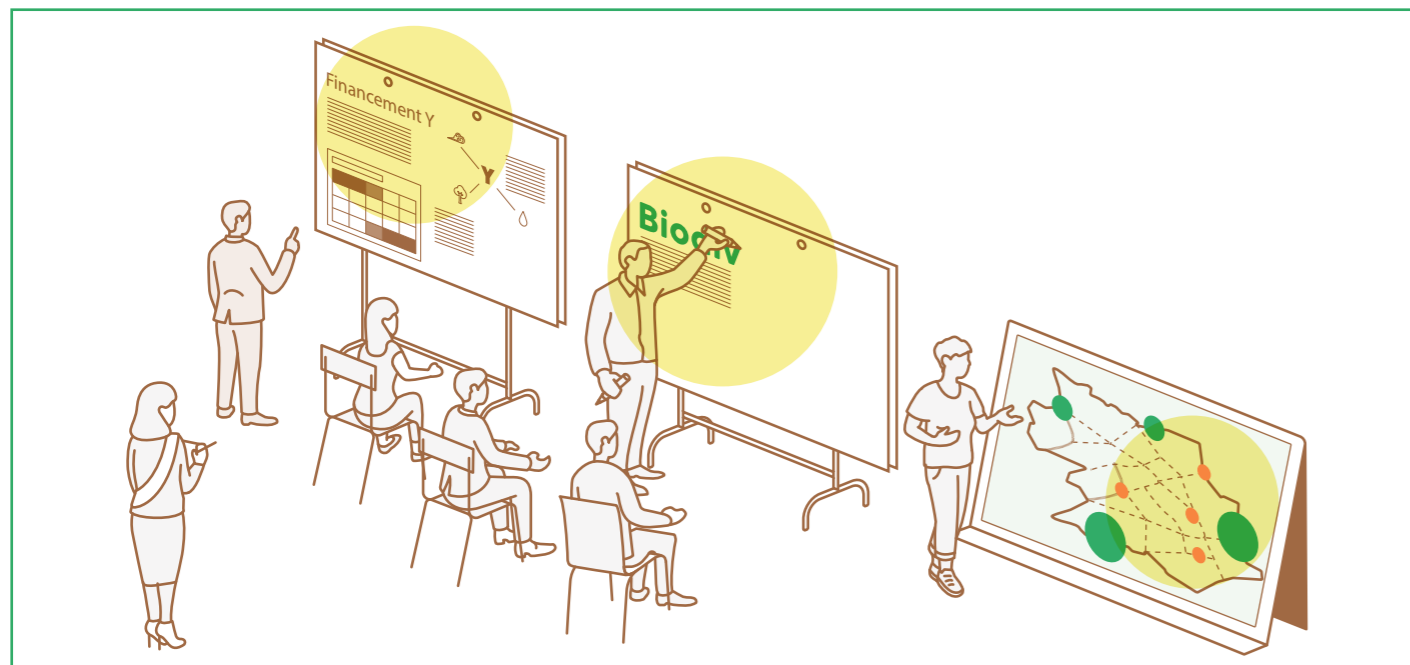
Afin de faire vivre cette culture des relations avec la biodiversité, cette école propose de concevoir des outils utiles aux personnes formées, et plus généralement à la collectivité. Par exemple, un des premiers objets produits en sortie de formation peut être un organigramme du vivant dans la collectivité (voir chapitre suivant).

→ **Élaborer un référentiel d'arbitrage pour décider avec le vivant**

Grâce au partage d'une culture transversale des enjeux de la biodiversité, sa collectivité peut prendre des décisions intégrant la dimension biodiversité. Cette école est l'opportunité de concevoir une grille de décision, partagée en transversalité à toute sa collectivité.

Les grandes étapes du calendrier

En fonction de l'engagement de la collectivité et du format qui sera mis en place, le chemin ne sera pas exactement le même. Dans tous les cas, voici un résumé des grandes phases du dispositif.



0 – Les prérequis en amont

Une École de transformation publique par le vivant peut être portée par tout type de collectivité : commune, communauté de communes, un conseil départemental ou conseil régional.

Convaincre les décideurs et élus :

- Proposer de mettre en place la déclinaison dédiée aux décideurs afin de mettre en avant l'ambition stratégique de la formation
- Proposer de mettre en place la déclinaison la moins coûteuse pour prouver l'intérêt de la démarche avec la journée sensibilisation
- Mobiliser des experts et les militants locaux pour avoir un premier panorama des effets de l'action publique locale sur le vivant
- Proposer des expériences de nature et culturelles aux élus, par exemple des spectacles sur le vivant dans le théâtre local.

1 – Cartographier les sachants dans la collectivité

Bien que la formation s'adresse à tous les agents non-spécialistes, il s'agit ici de capitaliser sur les connaissances présentes dans la collectivité : des connaissances spécifiques sur l'eau, la gestion des déchets, la voirie, etc. à des compétences de médiation artistique et scientifique que certains pourraient avoir en dehors de leurs fonctions.

Cette cartographie va permettre de constituer une équipe projet chargée de concevoir et déployer un programme de formation.

2 – Embarquer les Ressources Humaines

Il est impératif d'échanger avec les Ressources Humaines pour intégrer l'École de transformation publique par le vivant dans le plan de formation et notamment imaginer l'agenda et le budget nécessaire.

3 – Organiser un premier état des lieux de la culture commune sur le vivant

Pour proposer un contenu pédagogique adéquat, il est nécessaire de comprendre l'état des rela-



tions des agents avec la biodiversité de leur territoire.

Pour cela, vous pouvez vous appuyer sur le jeu des controverses que nous avons conçu, il permet de :

- Déconstruire les évidences et présupposés liés à la biodiversité ;
- Identifier les croyances et représentations sur la biodiversité ;
- Encourager les acteurs à se positionner.

Toute la matière récoltée va permettre de définir les objectifs du programme de la formation, et les éléments essentiels à intégrer. C'est également le moment de convaincre ses édiles du bien-fondé de la démarche, rendez-vous page 10 !

4 – Concevoir et mettre en place la formation

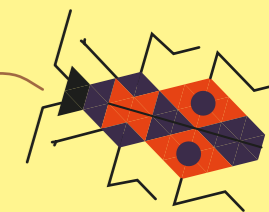
Au-delà de l'équipe projet de la collectivité, pour concevoir le programme et organiser la formation, vous pouvez vous appuyer sur des partenaires.

Il faut imaginer un programme, des intervenants, des objectifs clairs à la sortie de la formation et les impératifs logistiques : salle, date, matériel, etc.

5 – Restitution culturelle et ouverture au public

Cette étape est capitale dans la fabrique d'une culture commune et transversale au sein de la collectivité. L'expérience culturelle et sensible du vivant est essentielle pour se projeter dans son territoire et sa biodiversité. Plus les agents auront des expériences de nature diverses, plus ils seront enclins à la protéger.

Quelle est la fiche technique du projet ?



Les coûts associés

Pour mettre en place une école de transformation publique par le vivant au sein de sa collectivité, il faut principalement du temps dédié en interne, rémunérer des intervenants, et un lieu pour organiser la formation.

Plus le lieu est proche de la nature, plus l'expérience de nature sera aisément faisable et impactante. En fonction de la déclinaison, les budgets ne seront pas les mêmes, entre 2 500 € pour la journée de sensibilisation et 30 000 € pour un séminaire entier.

Les partenaires à aller chercher

La particularité de cette École est de mêler les approches scientifiques, expérientielles et culturelles autour du vivant.

Ainsi, il est très intéressant d'aller chercher des acteurs culturels qui mêlent pratique artistique et scientifique pour créer des expériences de nature pour les agents de la collectivité et permettre le changement de paradigme.

Par ailleurs, il est possible d'aller solliciter :

- Wild Legal, pour le cadre juridique
- Agir pour le vivant, pour le contenu pédagogique et l'espace de formation
- Bioscène, pour imaginer un outil d'expérience de nature
- Une Fonction Publique pour la Transition Écologique, associations d'agents en réflexion sur le sujet
- INET, formation sur la transition "Le cycle supérieur de la transition"
- Associations locales de culture et du vivant comme Les Petits Débrouillards ou LPO

Quel format pour l'École de transformation publique par le vivant ?

Cette École propose un dispositif de formation aux agents publics pour appréhender le vivant dans le champ des politiques publiques. Plusieurs formats sont possibles, aux ambitions différentes.

1 - Cycle de formation d'agents publics

Un format ambitieux pour permettre de créer une culture et des outils communs au sein de la collectivité.

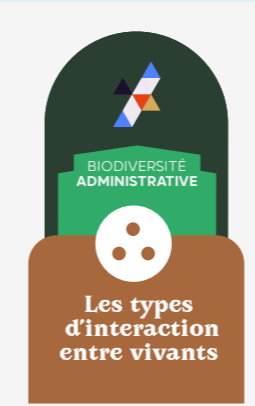
En alternant terrain, rencontres naturalistes et artistiques, temps d'intelligence collective et phases d'essai-erreur, cette déclinaison permet de toucher un grand nombre d'agents avec une forte intensité. Elle crée un environnement propice à l'évolution des pratiques professionnelles pour une transformation publique durable.

Sur plusieurs mois, ce programme de formation mêle plusieurs formats :

- pour développer une approche sensible de la biodiversité avec photographes, parfumeurs, bio acousticiens, peintres, ou encore des professionnels de la collectivité ;
- pour croiser les regards artistiques, scientifiques et administratifs : visites guidées par des artistes et scientifiques, de site avant/après un incendie ou une renaturation, regards croisés sur des productions artistiques comme des séances de films, des expositions avec des musées d'arts et des sciences, etc. ;
- pour comprendre les liens entre les enjeux de biodiversité et ses pratiques professionnelles ;
- pour décliner l'attention à la biodiversité dans les politiques publiques, décider pour et avec le vivant, accompagner au changement, sensibilisation au renoncement et démantèlement, etc.

Ce programme de formation est le point de départ de discussions au sein de la collectivité sur le rapport au vivant. En parallèle des temps forts de ce cycle, des événements culturels sont organisés afin d'élargir le portage des enjeux au sein de la collectivité et auprès des habitants.

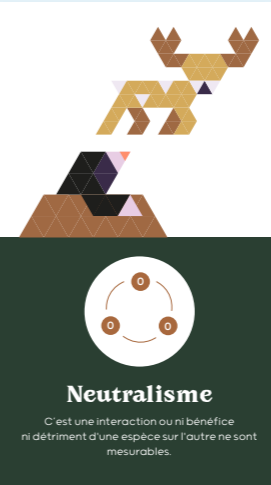
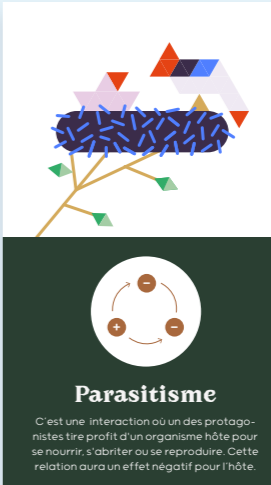
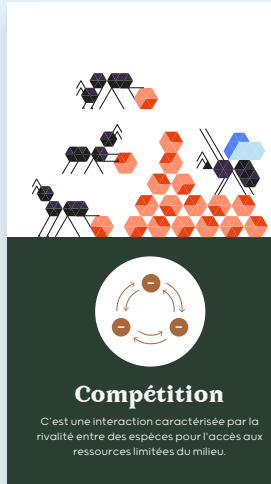

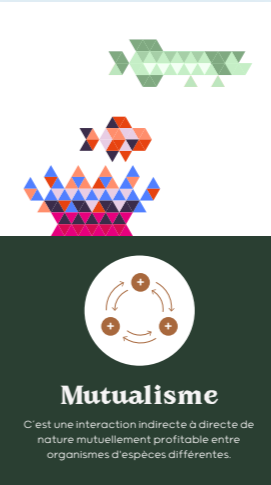
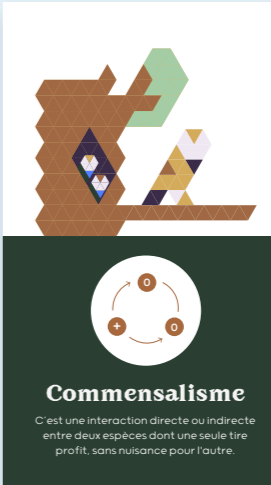
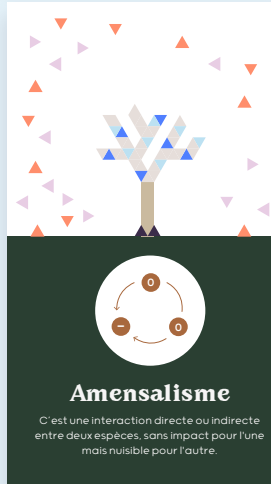
Enfin, pour continuer d'alimenter cette culture commune autour de la biodiversité dans des espaces formalisés, la formation donne lieu à la co-conception d'un kit d'animation à destination de personnes ambassadrices.



Les types d'interaction entre vivants

Évaluer et anticiper l'intégration de vos initiatives dans un écosystème élargi

Quels seront les rapports (volontaires ou non) qui s'établiront avec les autres initiatives, acteurs ou personnes qui cohabiteront avec vos initiatives ?

 <p>Neutralisme</p> <p>C'est une interaction qui n'est ni bénéfique ni délétère pour l'une ou l'autre des espèces.</p> <p>Exemple : Il n'y a pas d'interaction mesurable entre la musaraigne et le cerf dans une forêt.</p>	 <p>Parasitisme</p> <p>C'est une interaction où un des protagonistes tire profit d'un organisme hôte pour se nourrir, s'abriter ou se reproduire. Cette relation aura un effet négatif pour l'hôte.</p> <p>Exemple : Le coucou gris pond ses oeufs dans le nid d'espèces hôtes et le jeune coucou fait tomber du nid les petits de l'espèce hôte dont les parents assureront la nutrition.</p>	 <p>Compétition</p> <p>C'est une interaction caractérisée par la rivalité entre des espèces pour l'accès aux ressources limitées du milieu.</p> <p>Exemple : Deux espèces de fourmis se battent pour la même ressource, des graines. Avant le lever du soleil, les fourmis A vont boucher l'entrée des nids des fourmis B avec des cailloux.</p>
 <p>Le jeu de cartes interaction permet d'explorer les différents rapports des services publics avec leur environnement, à imprimer à partir du QR code ou à retrouver sur le site biodiversite-administrative.fr</p>		
 <p>Mutualisme</p> <p>C'est une interaction indirecte à double sens mutuellement profitable entre organismes d'espèces différentes.</p> <p>Exemple : L'anémone assimile les débris alimentaires du poisson-clown et celui-ci profite de la protection des tentacules venimeuses de l'anémone.</p>	 <p>Commensalisme</p> <p>C'est une interaction directe ou indirecte entre deux espèces dont une seule tire profit, sans nuisance pour l'autre.</p> <p>Exemple : Les chouettes nichent dans le creux du tronc d'un peuplier mort.</p>	 <p>Amensalisme</p> <p>C'est une interaction directe ou indirecte entre deux espèces, sans impact pour l'une mais nuisible pour l'autre.</p> <p>Exemple : Le champignon <i>Penicillium</i> peut produire des composés antibiotiques comme la pénicilline et inhiber la croissance des bactéries alentour.</p>

Créer un organigramme public du vivant

Pour amorcer les discussions sur les interdépendances entre nos administrations et le vivant, il faut inventer cet objet nouveau.

L'organigramme public du vivant consiste à identifier et valoriser les interdépendances entre les services d'une administration publique et le vivant. Cela permet de comprendre comment le vivant contribue au fonctionnement de sa collectivité. Chaque secteur peut commencer par identifier les services qui lui sont rendus par le vivant (décomposition des corps dans le cimetière communal, épuration

de l'eau, qualité climatique d'un espace urbain, fourniture de papier, méthanisation etc.) et ceux qu'il rend au vivant (fourniture d'abris pour la faune sauvage, entretien de paysages, mise en place de réglementations, négociations avec le monde agricole etc.)

En parallèle, il s'agit d'identifier les rivalités et nuisances qui existent entre ces deux sphères.

C'est une autre approche que celle de la comptabilité carbone qui vise à cibler, métier par métier, les émissions de gaz à effets de serre et ses évolutions possibles, car elle se concentre sur les interactions.

Autres déclinaisons possibles :

2 – Journée de sensibilisation par l'expérience

Cette déclinaison est une introduction à une formation à plus grande échelle, une forme de test au sein de sa collectivité. L'ambition est de créer une dynamique positive vers une meilleure prise en compte du vivant de manière transversale, en impliquant des agents de toutes les directions non spécialistes.

Idée de programme type :

Une vingtaine d'agents publics (un par service), participent à deux journées.

→ Le programme du premier jour est centré sur les expériences de nature : celles-ci peuvent influencer l'attitude envers l'environnement et les encourager à adopter des comportements plus attentifs au vivant. La journée est composée d'expériences de nature (par exemple, une marche méditative en forêt, observation et écoute d'oiseaux et autres animaux), un temps de sensibilisation sur les écosystèmes locaux, faune et flore (par exemple une fresque de la biodiversité) et un temps d'approche artistique et sensible du vivant.

→ La deuxième journée est consacrée à des exercices de compréhension des liens entre les services de la collectivité et le vivant : ceux-ci permettent de faire naître la possibilité d'un changement systémique. On débute par un temps de présentation du cadre des politiques publiques liées à la biodiversité. La journée se poursuit par un atelier autour de l'organigramme public du vivant (voir l'encadré dédié). Enfin, on termine avec un exercice de prospective pour imaginer comment les services pourraient fonctionner différemment s'ils transformaient leurs relations avec le vivant.

À l'issue de ces deux jours, les agents publics ont été en contact avec la nature, ont développé des connaissances, ont produit un objet qui leur permet d'être plus attentifs à ce que leur action produit sur la nature. Ils ont même déjà des idées nouvelles pour aborder l'avenir de leurs services et métiers.

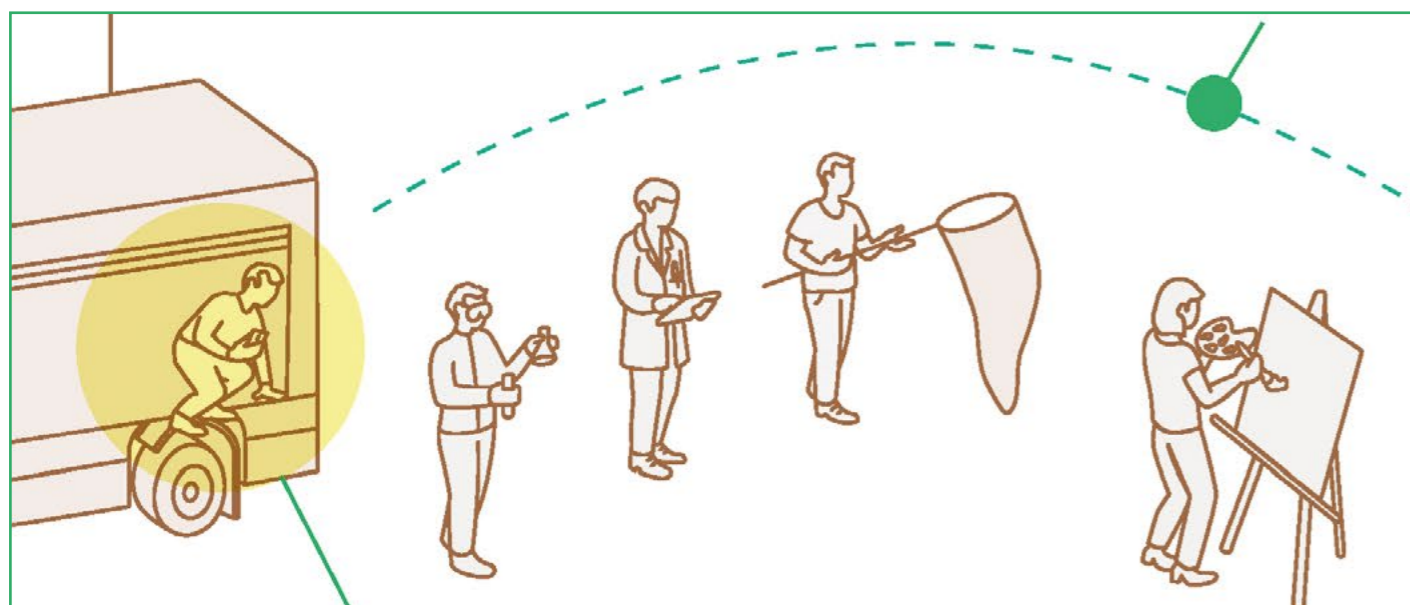
3 – Séminaire des cadres décisionnaires non spécialistes

Cette déclinaison est une forme imaginée sur quelques jours sous un format ressemblant à un séminaire. C'est une variante de la Journée de sensibilisation par l'expérience, focalisée sur la prise de décision administrative. L'ambition de cette déclinaison est de créer les conditions favorables à la prise de décision publique soutenable intégrant la biodiversité.

Elle vise à former les décideurs à une meilleure intégration de la nature dans la décision pour une action publique soutenable, au même titre que les autres soutenabilités : soutenabilité climatique, économique, démocratique, sociale et environnementale.

Cette déclinaison s'appuie également beaucoup sur l'expérience de nature, afin de provoquer le changement de paradigme indispensable à une réelle transformation des pratiques décisionnelles.

En sortie de séminaire, les cadres ont été en contact avec la nature, ont développé des connaissances et ont produit un objet qui leur permet d'être plus attentifs à ce que leur action produit sur la nature.



4 projets inspirants à découvrir

Malgré son caractère expérimental, l'École de transformation publique par le vivant se rapproche de projets déjà mis en place et éprouvés sur le terrain, dont il est possible de tirer des enseignements et des ressources.



© Crédit photo École des vivants.

L'École des vivants

En s'inspirant de pédagogies alternatives, L'École des vivants explore les interactions entre les êtres humains et le vivant dans toutes ses formes. Ce projet propose une approche holistique de l'apprentissage, où l'écologie, la créativité et la coopération sont au cœur des enseignements. Les participants, qu'ils soient enfants ou adultes, sont invités à se reconnecter avec la nature et à développer une compréhension profonde des écosystèmes qui les entourent.

→ Pour en savoir plus : ecoledesvivants.org



L'École des tritons à la ZAD de Notre-Dame-des-Landes

Un projet porté par des militants écologistes sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, visant à créer un espace éducatif dédié à la nature et à la résistance. Ce lieu multifonctionnel servirait de centre d'apprentissage pour sensibiliser le public aux enjeux écologiques tout en renforçant les liens communautaires.

© Crédit illustration : Gwenaël Manac'h.

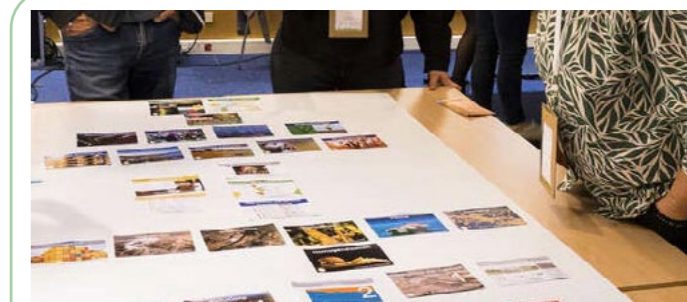


© Crédit photo La 27e Région

Transfo – La 27^e Région

Transfo, initiative phare de La 27e Région, est un programme d'innovation publique qui aide les collectivités territoriales à repenser leurs pratiques et services. Pendant plusieurs semaines, des équipes pluridisciplinaires plongent au cœur des territoires pour co-construire des solutions avec les habitants et les agents publics.

→ Pour en savoir plus : la27eregion.fr/transfo



La Fresque de la Biodiversité

Inspirée par le succès de la Fresque du Climat, cette initiative vise à éduquer sur les causes et les conséquences de la perte de biodiversité de manière ludique et interactive, en trois heures.

→ Pour en savoir plus : fresquedelabiodiversite.org

© Crédit photo Philippe Massit / OFB.

Préfigurer une École de transformation publique par le vivant

Un moment de discussion collective pour présenter le principe et explorer l'intérêt de la collectivité à engager une réflexion sur la relation entre ses activités et la santé environnementale.

En résumé

- 2H d'atelier
- Avec :
 - Élus et directeurs de services ;
 - Services directement connectés aux enjeux environnementaux ;
 - Les personnes chargées d'éventuels labels ville durable ou autre démarche d'engagement social et environnemental ;
 - Les services d'achats et de commande publique ;
 - Mobilité, police, éducation, aménagement, RH... tous les services peuvent être concernés, qu'ils soient techniques, administratifs ou stratégiques.
- Pour co-animer cette réunion, il est possible de s'appuyer sur :
 - des experts en biodiversité et en santé environnementale ;
 - des acteurs de la culture et de l'éducation ;
 - des représentants des associations locales et des collectifs citoyens mobilisés pour la biodiversité.

Objectifs de l'atelier :

- Installer dans un temps très court une réflexion inter-services sur l'impact des activités d'une collectivité sur la biodiversité et les écosystèmes. Distinguer ceux que l'on connaît et ceux qui constituent des angles morts.
- Explorer les opportunités d'une approche systémique et coopérative. Identifier les profits que l'on pourrait tirer de l'intégration d'une pensée incluant espèces et milieux naturels dans les pratiques de la collectivité : santé, économie, dynamisme du territoire, et facilitation de l'organisation de la collectivité.
- Imaginer et formuler les ambitions d'un programme d'École de transformation publique par le vivant. Concevoir un programme immersif et empathique, intégrant des arts et des expériences sensorielles, pour sensibiliser et éduquer sur l'importance de la biodiversité et des écosystèmes.



Vous pouvez, en amont de l'atelier, organiser la mise en place d'une exposition Cartographie des imaginaires de la démarche Biodiversité Administrative. Ça sera l'occasion de mettre au cœur de vos échanges un ensemble de références de projets et d'œuvres de fictions inspirants dans leur manière de réinventer le rapport de nos sociétés à la biodiversité. Des ressources pour mettre en place cette exposition sont disponibles sur le site web biodiversite-administrative.fr

Découpage de l'atelier pour une session de 2h :

ÉTAPE 1 – Introduction 10 min

- À l'aide des premières pages de ce livret, présenter le principe de l'École de transformation publique par le vivant.

ÉTAPE 2 – Faire émerger les controverses et les croyances autour de la biodiversité 30 min

Le débat mouvant est un débat qui se fait en se positionnant sur un axe "oui-non" face à une question posée, puis en débattant afin de faire passer un maximum de personnes de son côté.

Les étapes concrètes :

- Présenter la méthode du débat mouvant.
- Poser une question liée à l'intégration des non-humains dans les délibérations¹.
- Les participants se positionnent physiquement dans la salle en fonction de leur réponse (oui ou non).
- Débattre et permettre aux participants de changer de position au fur et à mesure de la discussion.
- Conclure le débat en résumant les points de friction et les arguments majeurs.

¹ Télécharger le **Jeu des controverses Biodiversité Administrative** (cf. QR code ci-dessous). Il contient une sélection de question types.

ÉTAPE 3 – Identifier et qualifier les interactions entre les services et la biodiversité 30 min

Explorer les opportunités d'une approche systémique et coopérative².

- Prendre un temps de réflexion individuel : Quelles interactions mes actes métiers ont-ils avec l'environnement ? Y a-t-il des espèces avec lesquelles je suis en compétition, dont je suis prédateur, avec lesquelles je coopère ? S'aider du jeu de cartes interactions.
- Partager en collectif les opportunités d'une approche systémique et coopérative. Comment l'intégration d'une pensée incluant espèces et milieux naturels dans les pratiques de la collectivité pourrait-elle être profitable à la santé, à l'économie ou au dynamisme d'un territoire ? Qu'est ce qui en serait facilité pour la collectivité ?

ÉTAPE 4 – Imaginer le programme de formation 40min

- Définir les temps forts et les expériences qui permettront de transformer la collectivité.
- Grands témoins, speakers : qui devrait avoir l'occasion de parler devant une assemblée représentant les différents services de la ville ?
- Expériences de nature et visites inspirantes : que faut-il aller voir de ses propres yeux pour comprendre les impacts que peut avoir la collectivité sur son environnement ?
- Productions et implication d'acteurs culturels : Quels sont les supports et créations qui permettront de diffuser la démarche auprès du plus grand nombre dans la collectivité ? Comment cette démarche pourrait-elle aussi impliquer le grand public ?

Conclusion 10min

- **Récapituler et sonder le groupe** sur sa motivation à travailler à la mise en place de cette école sur le territoire.
- **Rédiger une note de synthèse** pour proposer ce projet auprès des décideurs locaux.
- **Proposer une étape suivante claire** : par exemple, organiser une réunion avec des acteurs identifiés comme potentiels partenaires.

² Télécharger le **jeu de cartes interactions Biodiversité Administrative** sur le site web, pour expliciter la nature des échanges et envisager de parvenir à un équilibre au travers des projets.

Retrouvez les ressources Biodiversité Administrative sur le site de la démarche



[biodiversite-administrative.fr/
bibliotheque-des-ressources](http://biodiversite-administrative.fr/bibliotheque-des-ressources)

Les sources de financement possibles

L'émergence d'une École de transformation publique par le vivant dans sa collectivité dépend fortement des alliances et interactions tissées avec d'autres acteurs pour l'alimenter.

En effet, la principale difficulté réside dans l'identification de partenaires avec qui imaginer les temps de formation, à la croisée des regards scientifiques et artistiques.

Vers qui se tourner ? L'École de transformation publique par le vivant est à l'intersection de deux champs bien balisés et pouvant faire l'objet de financements : la formation et la culture.

Ainsi, pour opérer et financer une École de transformation publique par le vivant, il est nécessaire de se rapprocher à la fois du CNFPT et de la Direction régionale des Affaires culturelles.



Banque des Territoires

Au service de l'intérêt général, la Banque des Territoires propose des solutions de financement et d'accompagnement aux collectivités locales, entreprises publiques locales, aux organismes de logement social, aux professions juridiques, entreprises et acteurs financiers.

Face à l'urgence du changement climatique, tous les territoires sont impactés. La Banque des Territoires est convaincue que la transformation écologique et la cohésion sociale et territoriale sont les deux faces d'un seul et même défi. Ces deux axes sont d'ailleurs au fondement de sa stratégie pour les prochaines années (2024 - 2028).

À ce titre, l'École de transformation publique par le vivant semble être un levier d'action important à explorer sur les territoires car elle réunit dans un même dispositif ces deux enjeux. La Banque des Territoires a donc naturellement participé à l'émergence de cette initiative, complétée prochainement par une boîte à outils des collectivités. La Banque des Territoires propose différents types de financements pour mener à bien ses projets :

- une offre de prêts déclinables en fonction des objectifs et de son territoire, à l'image du prêt long terme Transformation Écologique.
- une large gamme d'offres de conseil pour concrétiser ses projets de manière durable : ingénierie, cofinancement d'études, benchmark, assistance à maîtrise d'ouvrage... Par exemple, un appui à la structuration de projets territoriaux, ou encore dans l'aide à la décision.



Pour en savoir plus, consultez l'offre d'accompagnement de vos projets de préservation de la biodiversité, tant en ingénierie que dans son financement avec le QR code ci-dessous.

Culture et vivant

Les DRAC publient régulièrement des appels à projets finançant, dans les projets, à la fois de l'investissement et du fonctionnement. Pour obtenir des financements auprès de la DRAC pour une École de transformation publique par le vivant, il faut mettre en avant la création artistique et culturelle dans ses demandes de subventions et réponses à appel à projets, régulièrement publiés sur leur site internet.

Formation à la prise en compte du vivant

Pour obtenir des financements du CNFPT, il est essentiel de mettre en avant son rôle innovant dans la formation des agents territoriaux, vers une meilleure prise en compte des enjeux de biodiversité. Le CNFPT a déjà élaboré une cartographie des formations sur la biodiversité mais le champ d'action est limité au cadre réglementaire existant et aux acteurs en place sur des champs bien délimités. Ce programme est innovant puisqu'il est pluridisciplinaire et dépasse les registres classiques de formation à l'environnement.

En plus des formations communes, élaborées à l'attention de l'ensemble des collectivités, le CNFPT propose deux grands types de formations sur mesure :

- Les formations dites « intra », sont conçues et réalisées à la demande d'une collectivité à l'attention de ses agents,
- Les formations dites « en union » de collectivités sont, quant à elles, conçues, réalisées et délivrées pour le compte d'un regroupement de collectivités (plusieurs communes, par exemple). En s'alliant, de petites collectivités peuvent ainsi atteindre la masse critique nécessaire à l'organisation et au déroulement de ces formations.

Au niveau national, plusieurs agences peuvent être sollicitées :

- L'Office français de la biodiversité a pour mission la mobilisation de l'ensemble de la société en faveur de la biodiversité, avec la gestion de plusieurs programmes dont Territoires Engagés pour la Nature et les Atlas de Biodiversité Communale mentionnés plus haut.
- L'Ademe publie et gère des appels à projets à grande échelle dédiés aux enjeux de transition environnementale. Par exemple, elle propose une aide ponctuelle pour de la sensibilisation/formation.
- Le CEREMA de son côté propose essentiellement de l'accompagnement en ingénierie sur des politiques publiques d'aménagement et de transport.

Les portails d'aides à consulter :

→ **Aides Territoires**
aides-territoires.beta.gouv.fr

Pour effectuer une veille efficace des appels à projets, cocher la case "Biodiversité" et/ou "Tiers-lieu", "Innovation, créativité et recherche".

→ **L'Europe s'engage**
europe-en-france.gouv.fr/fr/trouver-une-aide

La recherche peut se faire par territoire administratif, par thématique ou par types de milieux concernés.

→ **L'Europe des communes**

De nombreuses ressources spécifiquement pensées pour les collectivités dans le cadre de recherche d'accompagnement et financements européens.

Expérience du vivant

Un exercice sensible et exploratoire pour tester le principe de l'École de transformation publique par le vivant à l'échelle individuelle.

La marche du temps vivant

Cette expérience s'inspire de la Marche du temps long. Elle propose d'explorer l'histoire fascinante du développement de la vie sur Terre à travers une balade de 3,8 km où chaque pas équivaut à 700 000 ans.

L'objectif est de se connecter profondément à l'évolution de notre planète sur de vastes échelles temporelles, en prenant conscience de notre place dans cette histoire et de la fragilité de la biodiversité face aux défis contemporains.

De nombreuses ressources et animateur·ices sont disponibles en ligne pour organiser sa marche, en français (Marche du temps profond) et anglais (Deep Time Walk).

Ça traîne derrière !

Protocole

Avant de commencer cette marche à travers le temps, imaginer les 1ers instants tumultueux de la Terre, il y a 4,8 milliards d'années. Notre planète naissait alors dans le feu du cosmos, à travers des âges où les océans primordiaux ont vu émerger des premières formes de vie.

Puis, marquer les étapes clés :

- Départ (0 m) : Apparition de la vie sur Terre il y a environ 3,8 milliards d'années.
- 1^{ère} étape (400 m) : Développement des premières bactéries et cyanobactéries il y a environ 3,5 milliards d'années.
- 2^e étape (800 m) : Formation des premières colonies multicellulaires il y a environ 1,5 milliard d'années.
- 3^e étape (1,2 km) : Apparition des premiers champignons il y a environ 1,3 milliard d'années.
- 4^e étape (1,6 km) : Développement des premières plantes terrestres il y a environ 475 millions d'années.
- 5^e étape (2,0 km) : Apparition des premiers animaux terrestres (insectes, amphibiens) il y a environ 400 millions d'années.
- 6^e étape (2,4 km) : Âge des reptiles (dinosaures) il y a environ 250 millions d'années.
- 7^e étape (2,8 km) : Extinction des dinosaures et ascension des mammifères il y a environ 65 millions d'années.
- 8^e étape (3,2 km) : Développement des primates il y a environ 55 millions d'années.
- 9^e étape (3,6 km) : Apparition des premiers hominidés il y a environ 7 millions d'années.
- Arrivée (3,8 km) : Émergence de l'espèce Homo sapiens il y a environ 200,000 ans.

Conclusion

Parcourir cette distance symbolique mais significative à travers l'histoire de la vie, aide à prendre conscience de l'immensité du temps géologique et de l'évolution complexe qui a façonné la biodiversité sur Terre. Cette expérience invite à réfléchir à sa responsabilité en tant qu'espèce consciente dans la préservation de cette diversité, tout en reconnaissant humblement notre place récente dans ce vaste récit de la vie.



Contactez-nous

contact@biodiversite-administrative.fr



Cahier réalisé en juillet 2024 par Vraiment Vraiment, avec le soutien de la Banque des Territoires.

L'impression de ce document est réalisée par l'imprimerie de la Caisse des Dépôts

Conception graphique : Vraiment Vraiment.

L'École de transformation publique par le vivant

Comment créer chez les agents les conditions nécessaires à la production d'une action publique soutenable ?

À la croisée des sciences naturelles et des arts, l'École de transformation publique par le vivant est un programme de formation à l'écoute et à la compréhension sensible de la biodiversité, à destination de l'ensemble des agents publics non spécialistes.

À la différence de formations plus classiques, elle cherche à favoriser, à chaque maillon de l'action publique, des relations plus riches et régulières avec le vivant. Chacun est encouragé à changer sa pratique professionnelle et contribuer à repenser son administration. Cette école est aussi un espace de création d'œuvres de sensibilisation à la biodiversité.

Un concept inédit à mettre en place sous la forme d'une expérimentation.

Les autres livrets de la collection



Le microparlement des vivants

Un dispositif démocratique local qui vise à intégrer le point de vue de la biodiversité dans la prise de décision publique.



Les volontaires de la biodiversité

Un réseau coordonné par les pouvoirs publics, de citoyens-bénévoles réservistes qui s'engagent au service de la préservation et la restauration de la biodiversité.



La biodiversithèque

À l'instar des médiathèques, des espaces de connaissances, ressources et outils pour contribuer à la protection du vivant.



Les territoires pépinières

Un lieu d'expérimentation végétale pour développer les politiques de renaturation en testant des systèmes de plantation adaptés aux conditions climatiques locales.



Retrouvez tous les livrets et les ressources de ce guide sur le site biodiversite-administrative.fr



Vraiment
Vraiment

Design d'Intérêt Général



BANQUE des
TERRITOIRES

